

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

CARREAUX DE ROSEMOND, Marie-Marguerite, Mme Jean- Guillaume Bervic

fl. Paris 1783; –1788

Mlle Carreaux, de Rosemond, or Carraux de Rozemont, was one of Mme Labille-Guiard's nine female pupils who made such an impression at the Expositions de la jeunesse. The critics praised her work together with that of Mlles Capet and Alexandre, but Mlle Capet was the clear winner on talent. "La belle Rosemond" may have been the prettiest of these "jolies demoiselles", and she was selected with Mlle Capet for Mme Labille-Guiard's famous *Autoportrait peignant avec deux élèves* (1785). She also appears in a pen and ink sketch (occupying the corner of a sheet with a Madonna and Child, Fordham University) by John Trumbull, who visited Labille-Guiard's studio in Paris in 1786. She married the engraver Charles-Clément Balvay (1756–1822), known as Jean-Guillaume Bervic, on 2.I.1788 (he was possibly the son of Clément Balvay dit Bervic, marchand tailleur à Paris), and died later that year in the galleries of the Louvre (*Journal de Paris*, 17.XI.1788; Bervic had been granted Lépicié's lodgings, 16.II.1787) having given birth to a son who also died soon after. We do not know if Mlle Rosemond worked in pastel, although her training makes this probable. Her widower was remarried, on 4.VI.1791, to Marie-Madeleine Bligny (–1795).

Bibliography

Chatelus 1991, p. 153; Doria 1934; Passez 1973; F.-L. Regnault-Delalande, notice, in Bervic vente p.m., Paris, 9.VII.1822; Sanchez 2004

Salon critiques

Anon., "Exposition de la jeunesse", 1783:

Dans le portrait, les Demoiselles sont les artistes qui se sont les plus distinguées. Mlle Rosemond doit être encouragée et ses œuvres méritent de l'estime.

Anon., "Aux auteurs du *Journal de Paris...*", [exposition de la jeunesse], 3.VI.1783:

Messieurs,...parmi les tableaux qui décoraient hier cette place, le public a vu avec le plus grand plaisir les ouvrages des élèves de Madame Guyard.

Comme un lys au milieu des beaux jardins de Flore,
La belle Rosemond semble fixer les yeux;
Elle est belle et n'en est que plus modeste encore.
Sa ravissante main, promenant son pinceau,
Voudrait d'un front ridé peindre la sécheresse.
Son génie, éclairé par un charme nouveau,
Préferait des appas aux traits de la vieillesse.
Ces muses au berceau cultivent leurs talents,
L'art lui-même, étonné de leurs soins vigilants,
Obéit à leur voix et devient leur ouvrage.
Guyard, je vois ton nom braver le cours des ans,
Et briller à jamais au temple de Mémoire.
Je veux le célébrer..., mais tu me deffens.
Le Louvre, mieux que moi, parelera de ta gloire.

Anon., "Lettre aux rédacteurs du *Mercur*", [exposition de la jeunesse], *Mercur de France*, 3.VII.1784, p. 36:

Le genre des portraits est fort à la mode aujourd'hui; aussi en ai-je, d'abord, aperçu un très-grand nombre. Il seroit difficile de les examiner en détail sans se permettre une critique un peu sévère; car cette partie m'a paru la plus foible & la plus négligée de toute l'exposition. Je distinguerai pourtant Mlles *Alexandre, Rosemond, Capet, &c.*

Anon., "Exposition de la jeunesse 1784":

Dans ce genre [portraits], les D^les Capet, Alexandre, Rosemond et quelques autres dont nous avons oublié les noms sont les artistes qui sont le plus distingués.